

**JEUX DE SAÔNE-ET-LOIRE 2022**

**Les Jeux du bonheur**



Durant cinq jours, du 24 au 29 mai, près 5 000 enfants ont vibré pour les Jeux de Saône-et-Loire 2022 organisés à Autun. Photo JSL/Ketty BEYONDAS

## RENCONTRE

# Les Jeux de Saône-et-Loire, là où presque tout a commencé pour Fabrice Moreau

Du 24 au 29 mai a eu lieu la 9<sup>e</sup> édition des Jeux de Saône-et-Loire organisée par le Comité Départemental Olympique et Sportif (CDOS), à Autun. Des JO miniatures pour les 10-15 ans auxquels le rameur creusotin avait participé en 1992. Avant de faire les vrais en 2012 à Londres. Le parcours rêvé.

« C'est ma première victoire en compétition d'aviron, forcément ça ne s'oublie pas. » Même si les souvenirs lui reviennent par bribes 30 ans après, Fabrice Moreau se souvient des Jeux de Saône-et-Loire, deuxièmes du nom et déjà à Autun, presque comme si c'était hier. Lui qui en 1992 était alors âgé de 14 ans et débutait à peine sa discipline.

## Débuts remarquables, cérémonie marquante

« J'avais commencé en septembre après avoir fait de la natation et les Jeux étaient en mai je crois », retrace le natif du Creusot. « Je n'avais pas beaucoup de repères. Je parlais un peu dans l'inconnu. À la découverte. Mais avec la volonté de bien faire et l'envie de réussir. » Et il fera bien. Très bien même. S'imposant sur le bassin autunois dans une compétition un peu particulière. « C'était complètement différent de d'habitude, avec un parcours ludique où on devait passer des bouées sur des planches à ramer pas très profilées comme on dit. C'était sur un



Fabrice Moreau, ici lors de la dernière édition en 2016, est l'un des rares sportifs du département à avoir participé en même temps aux Jeux de Saône-et-Loire et aux Jeux Olympiques. Photo JSL/Pierre DESBOIS

format contre-la-montre. Ça me correspondait bien. Et c'était la première fois que je concourais en individuel contre d'autres rameurs. J'étais tout jeune en aviron, mais ça m'a montré que j'étais capable de les battre et ça m'a donné de la confiance. »

Pour se lancer dans une carrière de rameur de haut niveau. Mais au-delà de la course et de ses adversaires, une chose avait surtout marqué le Creusotin : l'atmosphère olympique qui régnait lors de

cette première édition autunoise. « Surtout lors de la cérémonie d'ouverture », souligne Fabrice Moreau. « On était des milliers de gamins à défiler devant une foule immense. Ça criait et applaudissait de partout. Ça te mettait direct dans l'ambiance. Et puis, il y avait des discours sur l'esprit olympique, la solidarité, la cohésion qui donnaient du sens à ce qu'on faisait au quotidien. Là, tu te dis que tu vas participer à ça, être acteur au milieu de tout ce monde. Tu fais le

rapprochement avec les vrais JO et ce que ça peut représenter. Quand tu es jeune, c'est forcément quelque chose d'impressionnant et qui marque les esprits. »

## Barcelone à la télé, Londres dans le bassin

Au point d'envisager à peine adolescent d'être au départ d'une course olympique près de vingt ans plus tard, à Londres ? « Sans avoir la prétention d'aller aux JO, j'ai toujours

voulu réussir dans le sport, mais à cette époque les Jeux, ça faisait rêver », rembobine celui qui termina 7<sup>e</sup> des Jeux londoniens en quatre de pointe sans barreur poids légers en 2012. « Avec le recul, je ne dirais pas que les Jeux de Saône-et-Loire ont été le déclic, mais ça a joué indirectement. Ça a sûrement aidé à la victoire d'après. Derrière, j'avais regardé les Jeux de Barcelone avec un œil différent, avec plus d'envie. Deux ans plus tard, j'étais vice-champion de France cadet. À partir de là, on se dit qu'on peut faire des championnats d'Europe ou des Mondiaux. Mais en 1992, tu te dis que tu as fait les Jeux de ton département et qu'il en existe des très grands d'un niveau bien supérieur et qu'avec de l'entraînement tu vas peut-être arriver à passer un cap. Tu as les yeux qui brillent. » Et des souvenirs pour la vie.

Grégory MONNOT

## REPÈRES

### Fabrice MOREAU

Né le 11/01/1978 au Creusot  
 ■ **Discipline** : Aviron. Spécialité : 4 de pointe - poids légers  
 ■ **Palmarès** : ► **JO** : 7<sup>e</sup> à Londres 2012 en quatre de pointe poids légers. ► **Mondiaux** : 2<sup>e</sup> en 2008 en quatre de couple poids légers, 3<sup>e</sup> en 2005 en skiff poids légers, 3<sup>e</sup> en 2006 en deux de couple poids légers. ► **Championnats d'Europe** : 1<sup>er</sup> en 2009 en quatre de pointe poids léger. ► 7 titres de champions de France seniors.

## 9<sup>e</sup> Jeux de Saône-et-Loire : 5 000 jeunes et une grande fête du sport durant cinq jours

« Il y aura de tout, des gamins totalement débutants et d'autres qui iront aux championnats de France un jour, tout est envisageable. » Bernard Ponceblanc ne sait pas encore si, parmi les 5 000 jeunes de cette 9<sup>e</sup> édition des Jeux de Saône-et-Loire, se cache un futur athlète olympique de la trempe de Fabrice Moreau ou Gaël Péncreach, un autre illustre ex-participant. Mais pour le président du comité départemental olympique et sportif de Saône-et-Loire, l'objectif de cet événement est ailleurs. « L'important, c'est de rassembler les comités départementaux qui ne se connaissent pas toujours, des futurs pratiquants et de faire une grande fête », résume le président du CDOS. Une grande fête populaire du sport sur le modèle des vrais Jeux Olympiques. « On veut faire vivre aux jeunes un événement avec tout ce qu'on retrouve aux JO : le défilé des athlètes, le parcours de la flamme, le serment des athlètes », énumère Bernard Ponceblanc. « Le but, c'est vraiment de faire quelque chose qui marque. Je croise souvent d'anciens athlètes qui ont participé aux précédentes éditions et tous gardent en tête un très grand moment », se félicite le dirigeant qui voudra aussi sortir du cadre purement sportif. « La cérémonie d'ouverture a été magnifique avec notamment une chanteuse lyrique qui a interprété l'hymne à la joie. Il y a eu aussi des expositions et des conférences sur l'olympisme pour montrer que le sport, c'est aussi de l'art, de la culture et un élément important de la vie du citoyen. »



Bernard Ponceblanc, président du CDOS. Photo JSL/KB

Mais le sport a eu bien sûr toute sa place. Car après les 800 scolaires présents mardi au stade St-Roch, ce sont 1000 rugbyman en herbe qui ont pris possession de l'enceinte autunoise le jeudi avant que 3 000 jeunes ne se défient dans plus de 20 disciplines samedi et dimanche. « Le but, c'est aussi de faire découvrir des disciplines aux enfants et aux parents qui seront accompagnants », déclare Bernard Ponceblanc. « Pour relancer une dynamique après deux ans de Covid, assoier une belle reprise dans les clubs en septembre et se projeter sur les Jeux de Paris 2024. » Un sacré programme en perspective.

## SA VISION DES JEUX DE SAÔNE-ET-LOIRE EN 2022

« Je suis toutes les éditions. Je regarde ça à mon niveau. C'est un événement qui a pris une réelle ampleur chez les jeunes. Moi, c'était la 2<sup>e</sup> édition, mais aujourd'hui, dans chaque club il y a des juniors ou des seniors qui les ont faits et qui en parlent aux nouvelles générations en leur donnant envie de les faire. Maintenant, l'organisation est encore plus rodée et c'est vraiment devenu une belle épreuve, très attendue. Je pense que ça peut donner un déclic aux jeunes. C'est vraiment une manifestation qui met en valeur l'esprit olympique, qui peut donner envie à des gamins qui ne savent pas forcément où aller aujourd'hui de poursuivre dans une carrière avec un objectif bien précis et pourquoi pas de réussir dans l'olympisme. »

## HISTOIRE

Créés en 1987 et organisés tous les quatre ans, les Jeux de Saône-et-Loire sont une réplique à l'échelle départementale des Jeux Olympiques. La compétition est ouverte aux jeunes âgés de 10 à 15 ans.

► 1987 : Montceau ;  
 ► 1992 : Autun ; ► 1996 : Le Creusot - Montchanin - Torcy - Le Breuil ; ► 2000 : Chalon ; ► 2004 : Mâcon ;  
 ► 2008 : Paray ; ► 2012 : Gueugnon ; ► 2016 : Montceau, Saint-Vallier, Sanvignes ; ► 2020 (reporté en 2022) : Autun.

## PROGRAMME

■ 26 mai : ► **Allumage de la flamme** : 14h (mairies de Montceau, St-Vallier, Sanvignes). 15h (stade Jean-Bouveri de Montceau).  
 ► **Parcours de la flamme** : 17h (Mâcon quai Lamartine puis Préfecture et Conseil départemental).  
 ► **Journée du rugby** : 9h-18h (stade St-Roch).  
 ■ 27 mai : ► **Parcours de la flamme** : 14h30 (Mâcon), 18h (mairie d'Autun). ► **Cérémonie d'ouverture** : 20h30 (Théâtre romain).  
 ■ 28 mai : Compétitions (8h-18h).  
 ■ 29 mai : Compétitions (8h-13h).  
 ► **Cérémonie de clôture** (14h, Eudun).

## SCOLAIRES

# 650 élèves sportifs pour la première journée

Mardi, le stade Saint-Roch d'Autun a accueilli 650 enfants (représentants 28 classes) pour la 9<sup>e</sup> édition des Jeux de Saône-et-Loire. Cette journée des scolaires permet aux élèves de découvrir une multitude de disciplines (tir à l'arc, pétanque, gymnastique,...). Les activités ont été encadrées par la section sportive du lycée Bonaparte d'Autun, ainsi que par les jeunes de l'Epide d'Étang-sur-Arroux. Le matériel sportif a été fourni par les clubs d'Autun et par les comités de chaque sport. Retour en images sur la première journée réussie des Jeux de Saône-et-Loire.



La flamme a été allumée mardi matin avant de débiter la journée des scolaires les Jeux de Saône-et-Loire. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Chaque zone correspond à une couleur des anneaux olympique. Ici, dans la zone verte, on a fait de la gymnastique. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Attention au lancer... et à la réception !  
Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Une initiation au tir à l'arc pour les apprentis aventuriers.  
Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Comme pour les Jeux olympiques, chaque délégation (composée d'une classe) avait son porte-drapeau. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Le handisport n'était pas oublié lors de cette grande journée de jeux. Ici, le basket-fauteuil. Après quelques essais, les élèves ont vite trouvé leurs marques. Photo JSL/Ketty BEYONDAS

MONTCEAU / MÂCON / AUTUN

# La flamme rallumée à Montceau, hôte de la 8<sup>e</sup> édition en 2016

La ville de Montceau ayant été la dernière à avoir accueilli les Jeux de Saône-et-Loire, c'est tout naturellement que la flamme a été ravivée ici ce jeudi 26 mai. Entre relais, *Hymne à la joie* et démonstrations de gymnastique, le ton était donné.

Toutes les trois l'assument : elles sont fières de porter la flamme des Jeux de Saône-et-Loire, ce jeudi de l'Ascension. Elles ? Ce sont Emma, Casandre et Anaëlle. Trois adolescentes de Montceau, Sanvignes-les-Mines et Saint-Vallier. Elles ont amené la flamme à la queue du lac du Plessis, pour qu'elle parte sur Mâcon et rejoigne ensuite Autun, où aura lieu la neuvième édition des Jeux de Saône-et-Loire ce week-end. « Ces jeux, ce sont mes valeurs », raconte Emma, gymnaste. Elle n'a pas hésité à se porter volontaire pour la flamme.

Pour célébrer cette fête du sport, un parcours de la flamme a été organisé dans



Allumage de la coupole pour la neuvième édition des Jeux de Saône-et-Loire. Photo JSL/Tristan AUBRY

Montceau, du centre-ville au stade Jean-Bouveri. Deux autres flammes sont aussi venues de Sanvignes-les-Mines et Saint-Vallier\*. Au programme, au stade

Jean-Bouveri, il y avait *L'Hymne à la joie* et des démonstrations de gymnastique de différents clubs. Après les discours des élus, pendant que le drapeau du

Comité départemental olympique bougeait dans le vent, les quelques centaines de spectateurs présents ont pu apprécier des sauts périlleux, des portés, des fi-

gures, du quickstep, de la gymnastique rythmique, etc. Et puis, la flamme est repartie, en direction de Mâcon.

Tristan AUBRY



L'arrivée de la flamme au complexe Jean-Bouveri. Photo JSL/Tristan AUBRY



Des démonstrations sportives. Photo JSL/Tristan AUBRY



Sur les marches de la mairie. Photo JSL/Tristan AUBRY



Les gymnastes ont fait le show. Photo JSL/Tristan AUBRY



Le rugby, un jeu fait pour les grands et les petits. Chacun ses qualités. L'important est de participer comme le disait Pierre De Coubertin. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Les rugbymen en herbe ont tous transformé l'essai. Découvrir ou redécouvrir un sport tout en s'amusant. Photo JSL/Ketty BEYONDAS

## LA JOURNÉE DU RUGBY

# Les jeunes rugbymen ont relevé le Challenge départemental

Plus de 700 enfants et près de 18 écoles de rugby s'étaient donné rendez-vous au stade Saint-Roch d'Autun jeudi pour le traditionnel challenge départemental. Organisée par le comité de Saône-et-Loire de rugby avec le soutien de l'AS Autun, cette fête de l'ovale a rassemblé les catégories U6 à U12 venues de tout le département. Cerise sur le gâteau, cette édition 2022 était le support de la journée du rugby des 9<sup>es</sup> Jeux de Saône-et-Loire. Si l'ARL 15 en U8 ainsi que le RT Chalon en U10 et U12 ont été les grands gagnants du jour, c'est surtout le rugby, le sport et le partage qui en sont sortis vainqueurs.



Dans ces catégories, le rugby se pratique de manière mixte. Photo JSL/KB



Près de 700 gamins de tout le département avaient fait le déplacement pour vivre une journée olympique. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Les 6-8 ans ont eu droit à des temps d'ateliers, « pour les faire progresser et prendre des repères » d'après Xavier Merle, président du Codep 71. Photo JSL/K. BEYONDAS

## CLASSEMENTS

### CHALLENGE DÉPARTEMENTAL

#### CATÉGORIE M8

► Niveau A (poule A) : 1. ARL 15 ; 2. Couches ; 3. Chalon ; 4. Mâcon. (poule B) : 5. Buxy ; 6. Autun ; 7. Chagny ; 8. Montceau. ► Niveau B (poule A) : 1. ARL 15 ; 2. Saône Seille ; 3. Cluny ; 4. RC XV. (poule B) : 5. Digoïn ; 6. Chalon. ► Niveau C : 1. Châtenoy ; 2. Digoïn ; 3. Couches ; 4. Louhans/Verdun ; 5. Autun. ARL 15

#### CATÉGORIE M10

► Niveau A : 1. Chalon ; 2. ARL 15 ; 3. Verdun ; 4. Montceau. ► Niveau B : 1. Mâcon ; 2. Autun ; 3. RC XV ; 4. Cluny ; 5. Buxy ; 6. Louhans ; 7. Couches ; 8. Saône Seille ; 9. Digoïn ; 10. Chagny ; 11. ARL 15

#### CATÉGORIE M12

► Niveau A : 1. Chalon ; 2. Montceau ; 3. Verdun ; 4. Chagny ; 5. RC XV ; 6. Mâcon ; 7. Buxy-Cluny ; 8. ARL 15. ► Niveau B : 1. Autun-Louhans ; 2. Montceau ; 3. Couches ; 4. Saône Seille ; 5. Digoïn.



La journée s'est achevée par une remise des récompenses. Avec médailles et coupes bien méritées comme ici les jeunes M8 de Châtenoy. Photo JSL/Ketty BEYONDAS

## SAÔNE-ET-LOIRE

# De Mâcon à Autun, le parcours enflammé de la torche des Jeux

Arrivée jeudi à Mâcon, la flamme des Jeux de Saône-et-Loire a pris son envol, vendredi, depuis l'aérodrome de Mâcon-Charnay. Elle a été relayée jusqu'au terrain d'aviation de l'Aéro-club Louis-Berrard par une quinzaine de jeunes cyclistes. Un Broussard de 1959 déclassé par l'Armée de l'air a ensuite pris en charge une délégation, conduite par Bernard Ponceblanc, président du comité départemental olympique et sportif. La torche, symbole de l'entente et de la fraternité, a rejoint peu avant 18 heures l'aérodrome Bellevue d'Autun, la ville hôte de l'édition 2022, où elle était attendue au théâtre romain pour la cérémonie d'ouverture à 20 heures 30 après un passage par le parvis de l'Hôtel de Ville et la plantation de l'arbre « aux 1 000 écus », symbole de l'Espérance.



La torche, symbole des valeurs de l'olympisme, a été relayée par une quinzaine de jeunes cyclistes avant que la délégation des Jeux 2022 ne s'envole pour Autun. Photo JSL/Jean-Louis NAVARRO



Toute la fierté de porter la flamme dans le regard de cette jeune fille. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



La cavalerie du lycée Militaire d'Autun encadre le parcours de la flamme. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Une délégation des élèves des sections UNSS d'Autun. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Plantation de l'arbre "aux 1000 écus", symbole de l'Espérance au Théâtre Romain à Autun. Photo JSL/Ketty BEYONDAS

## 1952, premier transfert de la flamme olympique par avion

La première flamme olympique de l'ère moderne a brûlé lors des Jeux d'été d'Amsterdam en 1928. C'est en 1936, sous l'impulsion de l'Allemande Carl Diem, que l'idée du relais de la flamme est devenue un rituel incontournable de l'olympisme. Le premier transfert de la flamme par avion a eu lieu en 1952 à l'occasion des Jeux olympiques d'été d'Helsinki. Le vol ralliait Athènes à Aalborg, au Danemark, avec deux escales à Munich et Düsseldorf, en Allemagne. Plus récemment, la flamme a voyagé par avion spécial entre Athènes et la base aérienne de Matsushima, au Japon, en préambule aux Jeux de Tokyo 2020.

## CULTURE

### Des JO d'Albertville aux Jeux de Saône-et-Loire, l'artiste Alain Bar grave le sport dans le cuivre



Alain Bar qui a collaboré pendant plus de 50 ans sur les plus grands événements sportifs internationaux, de la Coupe du monde de football 1998 au Tour de France, est venu exposer ses œuvres à Autun. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

Originaire d'Albertville, ville pour laquelle il a signé les affiches de JO d'hiver de 1992, l'artiste Alain Bar est venu exposer ses œuvres lors des Jeux de Saône-et-Loire. « Le sport est un acte culturel disait Coubertin. J'aime représenter l'énergie, la force intérieure, la puissance qui jaillit des athlètes », explique celui qui compte plus de 500 modèles à son actif. Plusieurs d'entre eux, sous forme de gravure sur cuivre ou en céramique, ont ainsi décoré le hall de l'Eduen durant toute la durée des compétitions.

## CÉRÉMONIE D'OUVERTURE



# Les Jeux sont ouverts !

Le défilé a débuté sur les coups de 20h30. Plus de 800 enfants étaient réunis, dont 200 représentants des classes olympiques. Un moment magique comme s'ils pénétraient dans un stade olympique. Photo JSL/Ketty BEYONDAS

Vendredi, dans le splendide décor du théâtre romain d'Autun, se sont ouverts les 9<sup>es</sup> Jeux de Saône-et-Loire. Près de 30 ans après la première édition autunoise de 1992, plus de 800 enfants étaient présents. Le départ est donné, dans une cérémonie magnifiée. Désormais, place à 48h de sport.

Vendredi soir, Autun avait pris des allures de ville olympique. Et le théâtre romain celles d'un mini stade olympique. Quoi de mieux d'ailleurs qu'un tel écrin pour célébrer l'olympisme et inaugurer les 9<sup>es</sup> Jeux de Saône-et-Loire ? Pas grand-chose.

Bernard Ponceblanc, président du CDOS 71, avait prédit une cérémonie magnifique. Il n'avait pas menti. Tout le monde en a pris plein les yeux. À commencer par les 800 enfants qui avaient garni les rangs des plus de 20 délégations sportives.

## VTT, Barjots, Hymne à la joie...

Les spectateurs n'ont pas été en reste. Démonstration de VTT trial, show des Barjots Dunkers, l'hymne à la joie façon chant lyrique. Sans oublier l'allumage de la vasque et un feu d'artifice pour conclure la soirée en beauté. Les Jeux de Saône-et-Loire sont lancés. Et de quelle manière. La fête du sport ne fait que commencer.

Grégory MONNOT



Avant le clou du spectacle de cette cérémonie d'ouverture avec le feu d'artifice, les Barjots Dunkers ont assuré le show avec des dunks hyper acrobatiques. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



En plus du basket, le VTT était également à l'honneur avec une démonstration spectaculaire de trial. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



La chanteuse lyrique, Héloïse Garlopeau, a interprété l'Hymne à la joie a cappella. Photo JSL/Ketty BEYONDAS

## NOUVELLES DISCIPLINES OLYMPIQUES

# À la découverte du breaking et de l'escalade, nouveautés de Paris-2024

**Nouvelles disciplines olympiques aux prochains Jeux de Paris-2024, le breakdance et l'escalade ont également fait leur apparition au programme des Jeux de Saône-et-Loire ce samedi. L'un n'est pas passé inaperçu, l'autre a fait son trou discrètement. Mais les deux ont sans doute de très beaux jours devant eux.**

## BREAKDANCE

Ce samedi, un long rideau noir séparait l'intérieur de la salle de l'Éduen à Autun. La lutte et l'haltérophilie à gauche, le "breaking" ou breakdance à droite. Deux salles, deux ambiances. Avec d'un côté, les tapis, les arbitres et la table de marque. De l'autre une scène, un DJ et une sono qui crache. « C'est ça le break, c'est tout un univers », nous lance en introduction Florian Chalumeau, directeur artistique de la compagnie Flex impact de Chalon et membre du comité directeur au comité de danse de Saône-et-Loire.

## Faire tomber les a priori

Tout un univers qui va faire son entrée aux prochains Jeux de Paris en 2024 et était invité pour la première fois au programme des Jeux de Saône-et-Loire cette année. « C'est une reconnaissance et une récompense pour notre discipline, on se dit : "Ça y est. On nous regarde". C'est une première porte d'entrée », estime Florian Chalumeau qui, en participant à un tel événement, a à cœur de faire tomber certains a priori tenaces. « En venant ici, on veut montrer que c'est une discipline qui demande de l'entraînement. Oui, c'est physique. Oui, il faut des heures d'entraînement pour maîtriser une figure. Et non, ce n'est pas seulement une pratique de

quartier réservée aux garçons », décrit le chorégraphe qui ne veut surtout pas entendre parler de sport loisirs.

## La confrontation, l'ADN du breaking

« La base du breaking, c'est la confrontation, la rivalité, ça fait partie de notre ADN », promet Chalumeau. Bref, le breaking est un sport de compétition à part entière. Vincent Trognot, membre du collectif chalonnais, est d'ailleurs venu pour ça. « Une "battle" (bataille en français), c'est comme un match de foot, même si on n'est pas là pour se tabasser, on vient pour gagner et montrer le meilleur de nous-mêmes. » En apportant sa touche personnelle. « En breaking, le plus important c'est la musicalité, l'énergie et les "phases" », nous explique le garçon de 14 ans. « Il faut se synchroniser sur la musique et sortir des acrobaties. Aujourd'hui, je vais essayer de faire ma spéciale, le "Cork" (une vrille arrière) ». Mais le récent vice-champion régional voit bien au-delà de ce qui servait de support à la Coupe départementale ce samedi. Et s'imaginerait bien un destin olympique un jour. « Quand j'ai commencé, jamais je n'aurais pensé que ça deviendrait un sport olympique, mais aujourd'hui, bien sûr on y pense, c'est un projet. On se

« Être présent à Paris et ici à Autun, c'est une reconnaissance. Une première porte d'entrée. »

Florian Chalumeau,  
Comité 71 de danse



Vice-champion régional, Vincent Trognot a pu faire admirer ses enchaînements acrobatiques ce samedi lors de la compétition de breaking, un sport qui pourrait faire des émules d'ici à 2024. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

dit que ça ouvre des perspectives. » Des perspectives qu'un autre jeune Saône-et-Loirien, Bassirou Kâ, membre de l'équipe de France espoir, pourrait s'offrir avant lui. « On a de bons éléments sur le territoire », conclut Florian Chalumeau. « Bassirou a le statut de sportif de haut niveau. Il fait partie du top 16 national. Il pourrait y prétendre. Et on espère qu'il y en aura d'autres à l'avenir. » Ce samedi, le breaking a pris date en Saône-et-Loire. Son

histoire olympique ne fait sûrement que commencer.

## ESCALADE OLYMPIQUE

Dans le gymnase du lycée militaire d'Autun, là où cohabitent l'escalade et l'escrime, l'atmosphère est beaucoup plus feutrée qu'à l'Éduen. Presque monacale. « En escalade, il faut être agile, souple et très concentré pour ne jamais hésiter », nous apprend Balthazar 11 ans. Lui n'a pas attendu de voir sa discipline à la télévision l'été dernier lors des Jeux olympiques de Tokyo pour s'y mettre. « Ça fait 5 ans que je pratique. Avant, je faisais du foot, mais c'était trop compétitif. Là, je fais ça pour le plaisir, j'aime bien grimper. »

## Paris-2024, l'accélérateur

Comme la dizaine d'enfants présents à ses côtés d'ailleurs. « Ces Jeux de Saône-et-Loire, ça permet de faire la promotion de notre sport, de faire pratiquer nos jeunes et de découvrir une installation où toutes les voies ont été refaites mais qu'on ne connaissait pas car c'est fermé au public d'habitude », révèle Yves Ducroix, membre du bureau

« Avec ces Jeux, on découvre une installation qu'on ne connaissait pas car on manque d'une vraie salle d'escalade dans le département. »

Yves Ducroix,  
comité 71 d'escalade

directeur du comité départemental.

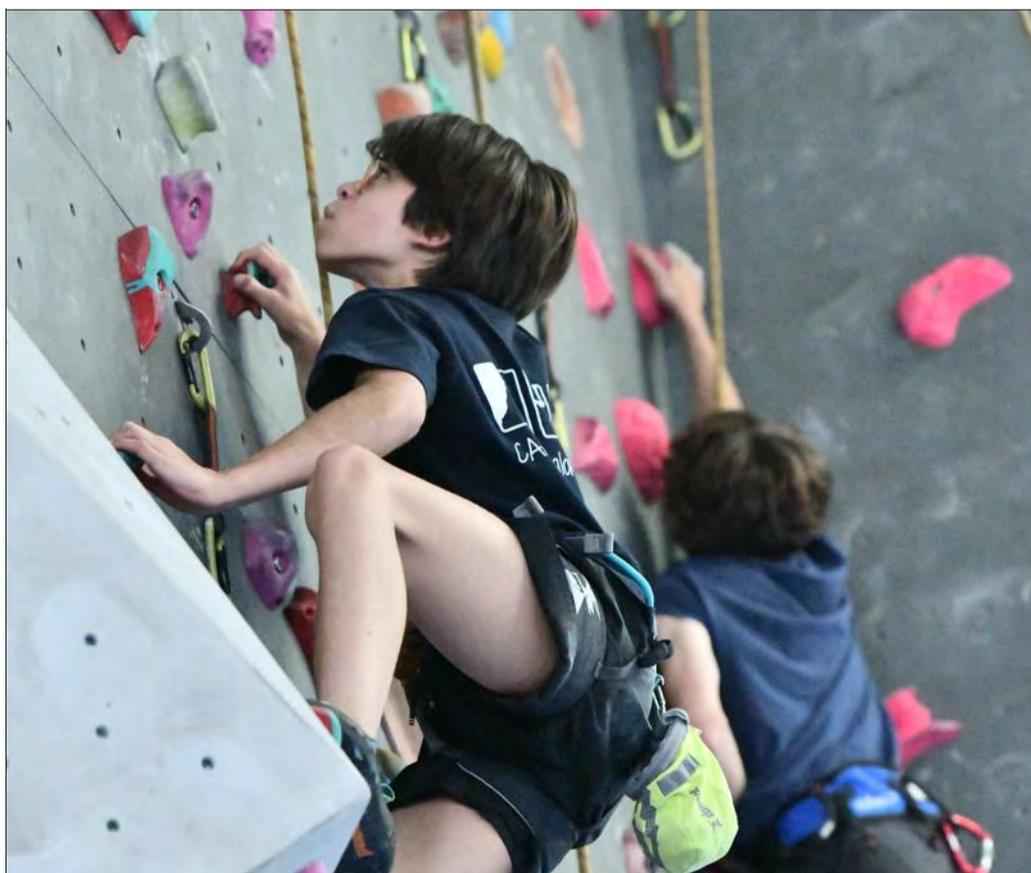
Car si au contraire du breaking, l'escalade est déjà au programme olympique depuis l'an dernier et le sera encore à Paris, la discipline manque encore d'infrastructures dignes de ce nom notamment dans le département.

## Des salles et vite !

« Même si en France, la pratique était déjà populaire avant les Jeux, il y a eu un effet JO et on sent que ceux de Paris peuvent être un accélérateur car il y a un engouement autour des salles d'escalade », confie Jean-François Leherpeur, trésorier du comité départemental. « Mais sur le territoire, on est très peu doté en salle. Elles sont souvent dans les lycées, vieillissantes. On n'a aucune salle où on peut assurer un championnat. » « La preuve, cette année, notre championnat, on l'a fait dans l'Ain », en plaisante Yves Ducroix.

Une difficulté supplémentaire, au moment où la discipline bénéficie d'une fenêtre d'exposition pour faire émerger des jeunes talents ? « Par le passé, on a eu des champions comme Charlotte Durif ou Thomas Ballet, donc ça prouve que c'est possible », explique Yves Ducroix qui met en lumière l'équipe départementale remontée cette année en lien avec le club alpin de Chalon. « Mais on a besoin de structures pour augmenter le niveau de pratique. Après, cette année, les championnats de France ont lieu à Laval. Et des départements comme le Pas-de-Calais ont des vraies installations alors que ce ne sont pas des régions de montagne. Alors, pourquoi pas nous ? » Le message est lancé.

Grégory MONNOT



Les jeunes grimpeurs ont pu tester leurs prises sur le mur de difficulté du gymnase du lycée militaire d'Autun qu'ils découvraient pour l'occasion. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

## TRADITION

# Lutte et escrime, les sports historiques font de la résistance

**Sports ancestraux du programme olympique, la lutte et l'escrime étaient bien sûr au rendez-vous des Jeux de Saône-et-Loire. Forts du poids de l'histoire et avec un certain optimisme pour l'avenir malgré l'arrivée des sports additionnels.**

Aux Jeux de Saône-et-Loire, la modernité se mélange avec la tradition. Aux côtés des nouveaux venus du breakdance et de l'escalade, les disciplines historiques que sont la lutte et l'escrime gardent une place de choix. « La lutte fait partie de l'histoire des Jeux comme l'athlétisme ou le judo. Ce sont des disciplines porteuses », confie André Rossignol, le président du comité départemental. « Même si on est une petite fédération, on reste le sport le plus médaillé, l'escrime fait toujours recette », livre de son côté Denis Chopard, maître d'armes à Mâcon et membre du comité 71. Des disciplines qui profitent souvent de la dynamique des Jeux Olympiques pour conserver une certaine aura. « À chaque JO, on a

une poussée de licenciés, le titre olympique de Romain Cannone a fait du bien à ce niveau, même si après deux ans de Covid, on se stabilise toujours autour de 400 licenciés dans le département », prolonge Chopard. « La Saône-et-Loire est une terre de lutte, c'est le slogan de notre logo », sourit Dédé Rossignol, en rappelant les sacres des frères Guenot ou les titres mondiaux de son épouse Patricia.

## Encore de beaux jours devant eux

L'apparition des sports additionnels leur ferait-elle malgré tout de l'ombre ? « Ils ont encore du boulot », balaye Denis Chopard. « On ne voit pas toujours ça d'un bon œil sûrement parce qu'on est des vieux cons », plaisante Rossignol. « Mais il faut respecter tous les sports. Les Jeux évoluent avec la jeunesse. Comme on le fait aussi avec la lutte sur sable. Mais la lutte reste la lutte, il faut aimer se battre, se chiffonner. Ce n'est pas donné à tout le monde. »

Ce samedi, cette même jeunesse avait répondu présent sur les tapis et les pistes. Avec 80 mini lutteurs et une vingtaine de tireurs. « Ce sont des jeunes qui ont 3-4 ans de pratique, ils sont là pour approfondir leur lutte et progresser, mais les Jeux de Saône-et-Loire, c'est surtout pour les faire rêver comme avec la cérémonie d'ouverture », indique André Rossignol. « On aurait aimé avoir plus de gamins mais on arrive en fin de saison et c'était un week-end férié », juge de son côté Denis Chopard. « Mais dans ces catégories 11-13 ans, l'important c'est que ça leur plaise. »

Du plaisir pour entretenir une dynamique séculaire et trouver des successeurs aux Gaëlle Ruiz et Felicia Gallo en lutte, et aux Pierre Piccioli et Théo Collin en escrime ?

« On l'espère », conclut André Rossignol. « L'escrime et la lutte ont encore de beaux jours devant eux », termine Denis Chopard. Et des siècles d'histoire qui pèsent.

Grégory MONNOT



Avec près de 80 enfants sur les tapis, la lutte a conservé une belle cote hier à l'Eduen d'Autun. Photo JSL/Philippe MONPERRUS



L'escrime a touché plein fer une vingtaine d'enfants ce samedi au gymnase du lycée militaire. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

## OMNISPORTS

## Canoë-kayak, haltérophilie, football : les Jeux de Saône-et-Loire touchent à tout pour le plus grand plaisir des 10-15 ans

Après la cérémonie d'ouverture vendredi, ce samedi était synonyme de premier jour de compétition pour les Jeux de Saône-et-Loire. De la salle de l'Eduen au plan d'eau du Vallon, en passant par le stade Saint-Roch, tous les sites sportifs d'Autun ont été envahis par des centaines d'enfants assoiffés de sport. Et ils ont eu droit à une sacrée variété : tir sportif, voile, tennis, golf, handball, gym. Des mini JO grandeur nature.



Le départ du canoë-kayak depuis une plate-forme inclinée. Sensations fortes garanties. Photo JSL/Ph. MONPERRUS



Une barre à 50, 80 ou 100 kilos ? Non, du matériel en plastique juste pour s'initier. Mais l'effet d'optique est là. Photo JSL/Philippe MONPERRUS



Le football féminin était à l'honneur sur les pelouses du stade Saint-Roch notamment avec les jeunes Louhannaises. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

## OMNISPORTS

## Résultats et classements

## ■ BASKET-BALL

► **Féminines 3x3** : 1. Buxy ; 2. Le Breuil ; 3. Saint-Vallier.

► **Masculins 3x3** : 1. Sancé 2 ; 2. Paray 2 ; 3. Sancé 1 ; 4. Paray 1 ; 5. Saint-Vallier 1 ; 6. Saint-Vallier.

## ■ CANOË-KAYAK

► **Poussines**

1. Lili Laquin ; 2. Aminata Diome.

► **Poussins**

1. Sohan Esteve ; 2. Djulio Lecoq.

► **Benjamines**

1. Soline Dejus ; Garance Souillot.

► **Benjamins**

1. Lilian Gallet ; 2. Marlo Lecoq ; 3. Achille Lauquin.

► **Minimes Filles**

1. Rokhaya Diome ; 2. Oréa Simon Gudfen ; 3. Kayla Amichia.

► **Minimes Garçons**

1. Jules Berard ; Abbou Diome.

► **Cadettes**

1. Paola De Jesus.

► **Cadets**

1. Paul Berard ; Anaël Bonnet.

## ■ ESCALADE

► **U12**

1. Lisa Jorland (Chalon-sur-Saône) ; 2. Anis Sedoni (Chalon-sur-Saône).

► **U14 Garçons**

1. Nahuel Grillet (Chalon-sur-Saône) ; 2. Ruben Boyer (Grimpatitude) ; 3. Balthazar Perreau.

► **U14 Filles**

1. Sarah Keddar (Escalade côte sud) ; 2. Clemence Bourillon (Escalade côte sud) ; 3. Romane Lauras (Escalade côte sud).

► **U16 Garçons**

1. Kevin Lombard (Grimpatitude) ; 2. Maxence Girardot (Chalon-sur-Saône).

► **U16 Filles**

1. Gaëlle Richard (Les Lézards au soleil).

## ■ ESCRIME

► **Épée M11 Filles**

1. Clémence Lajambe (Le Creusot) ; 2. Alice Gastaldo (Chalon-sur-Saône) ; 3. Léonie Mugnier (Autun) ; Louise Petitjean (Le Creusot).

► **Épée M11 Garçons**

1. Alexandre Magnien (Le Creusot) ; 2. Lélio Magnien (Chalon-sur-Saône) ; 3. Maden Gueugnon (Autun) ; Dimitri Bouchot (Mâcon) ; 5. Camille Grisot (Chalon-sur-Saône) ; 6. Elliott Pertet (Chalon-sur-Saône) ; 7. Hugo André (Chalon-sur-Saône).

► **Épée M13 Filles**

1. Camille Lajambe (Le Creusot) ; 2. Appoline Mugnier (Autun).

► **Épée M13 Garçons**

1. Victor Beaudoin (Chalon-sur-Saône) ; 2. Nevers Fantin (Autun) ; 3. Sacha Dominguez (Autun) ; Tom Matray (Mâcon)



L'épreuve de canoë-kayak a battu son plein. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

## ■ FOOTBALL

► **U15 Filles**

1. Louhans-Cuiseaux ; 2. Montchanin (JSMO).

► **FSCF**

1. Jessy ; Sarah, Callie, Nour ; 2. Ugo, Amandine, Diane, Alya ; 3. Alexandre, Victoire, Estelle, Ines, Lilwenn.

## ■ GOLF

► **Garçons U13****Série 1**

1. Louis Fulgini (Autun) ; 2. Clément Genevois (Château d'Avoise) ; 3. Matéi Godot (Montceau) ; 4. Côme Longinotto (Chalon-sur-Saône).

**Série 2**

1. Maxence Andreux (Château d'Avoise) ; 2. Alexis Tetu (Château d'Avoise) ; 3. Yan Raphaël (Château d'Avoise) ; 4. Thais Bernard (Montceau-les-Mines).

► **Garçons U15**

1. Alexandre Marques (Montceau-les-Mines) ; 2. Valentin Genevois (Château d'Avoise).

► **Filles U15**

1. Pauline Charles (Montceau-les-Mines) ; 2. Marlene Majka (Chalon-sur-Saône).

## ■ GYMNASTIQUE

► **Classement par équipe Féminines**

1. Cercle Sportif Laïc Saint Vallier Equipe 1 (Lisa André - Emma Leveque - Margot Prost - Léanne Bolusset) ; 2. Etoile Sportive Sanvignes Equipe 1 (Anaëlle Herrmann - Mélinda Marzec - Rose Gaudin - Loane Normand) ; 3. Cercle Sportif Laïc Saint Vallier Equipe 2 (Elyne Masson - Loane Roze - Soléanne Cernin - Alicia Pereira) ; 3. Alliance Gymnastique Autun Equipe 1 (Clara Plantin - Marie Pouliquen - Candice Vairet - Léa Finot) ; 5. Amicale Laique Paray Le Monial Equipe 1 (Lilou Attie - Lydwine Lemesle - Alice Tailland - Nina Guyot De Caila) ; 6. Cercle Sportif Laïc Saint Vallier Equipe 3 (Léane Beliot - Chloé Bo-

lusset - Meline Cernin - Maelle Mazzocca) ; 7. Montceau Gym Montceau-Les-Mines Equipe 1 (Coline Thomas - Manon Michon - Chloé Marcelin - Louane Marcelin) ; 7. Alliance Montcenis Equipe 1 (Anaë Dambriere - Lola Charleux - Maëlys Trefcon - Anaë Blondeau) ; Alliance Montcenis Equipe 2 (Laura Vincent - Sarah Colin - Maeva Rey - Enaëlle Heim) ; 10. Montceau Gym Montceau-Les-Mines Equipe 2 (Louna Ducarouge - Inès Berthaud - Doriane Bordes - Doua Youha) ; 11. Alliance Gymnastique Autun Equipe 2 (Lauryne Jacquot - Anaëlle Frontière - Juliette Boucheron - Lora Carty) ; 12. Avenir Gym Buxy Equipe 1 (Emma Gautheron - Clémentine Picoche - Léane Lardet - Emie Galland) ; 13. Etoile Sportive Sanvignes Equipe (Lorina Camilleri - Lindsay Brun) ; 13. Avenir Gym Buxy Equipe 2 (Juliette Barday - Louna Bonu - Lune Sedoni - Elina Verdot) ; 15. Amicale Laique Paray Le Monial Equipe 3 (Lucie Bouard - Sarah Neyme - Lylia Laurent - Lucilia Dos Santos Afonso) ; 16. Etoile Gymnique Ciry Le Noble Equipe (Noa Rosner - Lola Talpin - Thea Prudence - Eloïse Duvignaud) - 17. Alliance Gymnastique Autun Equipe 3 (Jade Carrion - Cassandra Perisse).

► **Classement Individuel Féminines****2007**

1. Annaëlle Herrmann (ES Sanvignes) ; 2. Emma Leveque (CSL St Vallier) ; 3. Coline Thomas (Montceau Gym) ; 4. Manon Michon (Montceau Gym) ; 5. Emma Gautheron (AG Buxy) ; 6. Nina Nina Guyot De Caila (AL Paray) ; 6. Candice Vairet (AG Autun) ; 8. Léa Finot (AG Autun) ; 9. Lola Charleux (AL Montcenis) ; 10. Doua Youha (Montceau Gym) ; 11. Maëlys Trefcon (AL Montcenis) ; 12. Maelle Mazzocca (CSL St Vallier) ; 13. Jade Carrion (AG Autun) ; 14. Théa Prudence (EG Ciry).

**2008**

1. Léane Beliot (CSL St Vallier) ; 2. Lydwine LEMESLE (AL Paray) ; 3. Lorina Camilleri (ES Sanvignes) ; 4. Alice Tailland (AL Paray) ; 5. Chloé Bolusset (CSL St Vallier) ; 6. Soléanne Cernin (CSL St Vallier) ; 7. Alicia Pereira (CSL St Vallier) ; 7. Sarah Colin (AL Montcenis) ; 7. Léane Lardet (AG Buxy) ; 7. Anaë Dambriere (AL Montcenis) ; 7. Doriane Bordes (Montceau Gym) ; 12. Maëva Rey (AL Montcenis) ; 13. Enaëlle Heim (AL Montcenis) ; 13. Louna Bonu (AG Buxy) ; 15. Emie Galland (AG Buxy) ; 15. Lucie Bouard (AL Paray) ; 17. Chloé Marcellin (Montceau Gym) ; 18. Cassandra Perisse (AG AUTUN).

**2009**

1. Clara Plantin (ALG Autun) ; 2. Loane Roze (CSL St Vallier) ; 3. Laura Vincent (AL Montcenis) ; 4. Marie Pouliquen (AG Autun) ; 5. Inès Berthaud (Montceau Gym) ; 6. Clémentine Picoche (AG Buxy) ; 7. Juliette Barday (AG Buxy) ; 8. Noa Rosner (AG Buxy) ; 9. Lune Sedoni (EG Ciry) ; 10. Lola Talpin (EG Ciry) ; 11. Anaë Blondeau (AL Montce-

nis) ; 12. Elina Verdot (AG Buxy) ; 13. Lora Carty (AG Autun).

**2010**

1. Lisa Andre (CSL St Vallier) ; 2. Mélinda Marzec (ES Sanvignes) ; 2. Margaux Prost (CSL St Vallier) ; 4. Lilou Attie (AL Paray) ; 5. Léane Bolusset (CSL St Vallier) ; 6. Elyne Masson (CSL St Vallier) ; 7. Rose Gaudin (ES Sanvignes) ; 8. Lauryne Jacquot (AG Autun) ; 9. Loane Normand (ES Sanvignes) ; 9. Louna Ducarouge (Montceau Gym) ; 11. Mélina Cernin (CSL St Vallier) ; 12. Anaëlle Frontière (AG Autun) ; 13. Sarah Neyme (AL Paray) ; 14. Lindsay Brun (ES Sanvignes) ; 15. Louane Marcellin (Montceau Gym) ; 16. Juliette Boucheron (AG Autun) ; 16. Lylia Laurent (AL Paray) ; 18. Lucilia Dos Santos Afonso (AL Paray) ; 19. Eloïse Duvignaud (AG Ciry).

► **Classement par équipe Garçons**

1. CSL Saint Vallier (Tristan Ramage - Johan Cartier - Kentin Perroux - ZLOTOS) ; 2. Entente Autun / Sanvignes / St Vallier (Tristan Poivey Montagne - Gabin Jondot - Marius Ferrand - Thomas Ferrier).

► **Classement individuel Garçons****2007**

1. Tristan Ramage (CSL St Vallier).

**2008**

1. Thomas Ferrier (AG Autun) ; 2. Kentin Perroux (CSL St Vallier).

**2009**

1. Raphael Bernard (AG Autun).

**2010**

1. Johan Cartier (CSL St Vallier) ; 2. Tristan Poivey Montagne (ES Sanvignes) ; 3. Louis Zloto (CSL St Vallier) ; 4. Gabin Jondot (CSL St Vallier) ; 5. Marius Ferrand (CSL St Vallier).

## ■ HANDBALL

► **U15 Garçons**

1. Autun ; 2. Saint-Marcel ; 3. Le Creusot Torcy Montchanin.

► **U15 Filles**

1. Conv. Saône ; 2. Autun.



L'escrime a connu un franc succès. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

## OMNISPORTS

## Résultats et classements

## ■ JUDO

## ➤ Masculins

## Poule 1

1. Kenzi Bouaicha (JC Chalonnais) ; 2. Yann Woussen (JC Autun) ; 3. Léandre Gabriel Legroux (Budokan Chalonnais), Lucas Duployer (JC Arroux Mesvrin).

## Poule 2

1. Maé Fichot (JC Saint Marcel) ; 2. Noé Sagot (AS St Leger) ; 3. Nolan Meunier (JC Chalonnais) ; 3. Eliott Parraguin (JC Autunois).

## Poule 3

1. Malo Brianti-Raymond (JS Chalonnais) ; 2. Clément Lombart (JC St Marcel) ; 3. Kylian Cordelier (JS Creusot) ; 3. Antonin Saussol (JC Autunois).

## Poule 4

1. Gaspard Diaz (JC Chalonnais) ; 2. Nael Frejus (JC Creusot) ; 3. Erwan Balusseau (JC Creusot) ; 3. Léandro Pernette (AD 71).

## Poule 5

1. Mathis Saidou (JC Creusot) ; 2. Ewans Boury (AS St Leger) ; 3. Hae Van Der Broek (JC Arroux Mesvrin) ; 3. Lucas Rousseau (JC Autunois).

## Poule 6

1. Enzo Saidou (JS Creusot) ; 2. Edward Precheur (Dudokan Chalonnais) ; 3. Volodya Kirakosyan (C Chalonnais) ; 3. Hugo Milan (JC Autun).

## Poule 7

1. Iliane Sedikki - JC Creusot ; 2. Nolan Petit Bocoum (JC Chauffailles) ; 3. Noa Barbier (JS Chalonnais).

## Poule 8

1. Sandro Carni (JC Chalonnais) ; 2. Lorenzo Gagliardi (AD 71) ; 3. Alysia Pinto (JC Creusot) ; 3. Eleana Sergi (JC Creusot) ; 5. Amin Zeddou (JC Chalonnais).

## ➤ Féminines

## Poule 1

1. Romane De Abreu - AD71 ; 2. Insaf Yezaoui (JC Creusot) ; 3. Estelle Noel (As St Leger).

## Poule 2

1. Assia Safi (JC Chalonnais) ; 1. Anaïs Lion (JC Creusot) ; 1. Clémentine Dechelotte Petit (JC Châtenoy).

## ■ LUTTE

Jeune Arbitre sifflet d'Or : Maxime Castéloa (Montceau)

## ➤ U9

Poule 1 : 1. Ysée De La Chapelle (Chagny) ; 2. Eva Dury (La Clayette) ; 3. Lily Langlois Gallo (Torcy).

Poule 2 : 1. Zoé Bienfait (Chagny).

Poule 3 : 1. Carmela Langlois Gallo (Torcy) ; 2. Aleya Aydin (Torcy).

Poule 4 : 1. Léo Ferrare (Chagny).

Poule 5 : 1. Antonin Jondot (Torcy) ; 2. Lembarek Merahia (Torcy) ; 3. Mu'ad Benachoura (Montceau) ; 4. Karim Ouassef



Pas de cadeau sur le tatami entre ces deux judokates. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

(Champforgeuil).

Poule 6 : 1. Loan Clerc (Louhans) ; 2. Ugo Dautel (Torcy) ; 3. Anis Merahia (Torcy) ; 4. Enzo Velez Dieleman (Louhans).

Poule 7 : 1. Jules Collaudin (La Clayette) ; 2. Abdoullah Souleyman Kadri (Montceau) ; 3. Elie Louis (Champforgeuil).

Poule 8 : 1. Livio Mortillaro (Montceau) ; 2. Mathis Nugues (Montceau) ; 3. Jules Michalin (Chagny).

Poule 9 : 1. Lohan Aumousseau (Montceau) ; 2. Louka Pavaglio (Chagny) ; Théo Cousin (Chagny).

Poule 10 : Yassine El Amraoui (Chagny) ; 2. Lucas Foucrier (Paray-le-Monial).

Poule 11 : 1. Bilel Khier (Montceau) ; 2. Kévin Labrosse (La Clayette).

## ➤ U11

Poule 1 : 1. Milla Peronne (Chagny) ; 2. Eva Dury (La Clayette).

Poule 2 : 1. Cloé Morere (Chagny) ; 2. Wassila Zaatout (Chagny) ; 3. Léa Perrault (Chagny).

Poule 3 : 1. Bethel Ohali (Montceau) ; 2. Manon Ruiz (Chagny) ; 3. Chloé Pinheiro Dos Santos (Montceau).

Poule 4 : 1. Bienfait Léo (Champforgeuil).

Poule 5 : 1. Jessim Ouassef (Champforgeuil) ; 2. Malaury Olivieri (Louhans) ; 3. Louis Chevalier (Paray-le-Monial).

## U13 Filles

Poule 1 : 1. Agathe Simonneau (Chagny).

Poule 2 : 1. Yanelle Morin (Chagny).

## U13 Garçons

Poule 1 : 1. Kaïs Ouassef (Champforgeuil).

Poule 2 : 1. Faris Zaatout (Chagny).

Poule 3 : 1. Godard Maxence (Chagny) ; 2. Joris Clerc (Louhans).

## ■ PETANQUE

1. Timéo Giboulot et Enzo Giboulot (Autun) ; Justin Bonnin

et Yanis Bonnin (Louhans) ; 3. Titouan Deschamps et Léo Forger (Bourbon Lancy) ; 3. Nolan Bonnard et Weldon Bonnard (Louhans).

## ■ TENNIS

1. Ayman Cherfa (Saint-Valier) ; 2. Ahmed Youssef Atti (Le Creusot) ; 3. Léon Bonvalot (Chalon-sur-Saône) ; 4. Quentin Da Silva (Montigny Aux Amognes) ; 5. Lucas Taverne (Autun) ; 6. Yanis Woussen (Autun) ; 7. Alexis Marmorat Perroux (Givry) ; 8. Lilou André (Sanvignes).

## ■ TENNIS DE TABLE

1<sup>er</sup> tableau

1. Elouan Brombin. (UPCV) ; 2. Lorine Marichy (Sennecey Le Grand) ; 3. Morgan Parisi (Sennecey Le Grand).

2<sup>e</sup> tableau

1. Simon Ribeiro (UPCV) ; 2. Félix François Vadrot (Sennecey le Grand) ; 3. Emilien Bagnard (UPCV).

## ■ TIR À L'ARC

## ➤ Benjamin U13

1. Lola Munoz (Chalon-sur-

Saône) ; 2. Camille Poignant (Chagny) ; 3. Lily Chardeau (Montceau) ; 4. Louison Vautrin.

## ➤ Benjamin U15

1. Gauthier Vargas (Mâcon) ; 2. Thimothée Leclerc (Chalon-sur-Saône) ; 3. Kylian Vion (Chagny) ; 4. Marley Pigeat (Montceau) ; 5. Yael Baudin (Gueugnon) ; 6. Gabin Marques (Gueugnon) ; 7. Steven Blin (Louhans).

## ➤ Minimes Filles U15

1. Lisa Drouhin (Montceau) ; 2. Lee-Lou Coutant (Gueugnon) ; 3. Alizée Blande (Chalon-sur-Saône) ; 4. Juliette Vincent (Chalon-sur-Saône).

## ➤ Minimes Garçons U15

1. Hugo Bergantini (Montceau) ; 2. Bastien Sonival (Autun) ; 3. Jules Martin-Ligier (Chalon-sur-Saône) ; 4. Mathis Simonet (Gueugnon) ; 5. Merwann Kratz (Gueugnon) ; 6. Erwan Branger (Louhans) ; 7. Raphaël Jouveanceaux (Autun) ; 8. Emilien Sala (Gueugnon) ; 9. Antonin Vautrin (Autun) ; 10. Pierre Antoine Doridot (Autun) ; 11. Lorenzo Bouillier (Montceau).

## Cadettes

1. Marion Vandame (Chagny) ; 2. Julie Serpillon ((Chalon-sur-Saône) ; 3. Erine Corsin (Mâcon) ; 4. Emeline Fouilloux (Mâcon).

## Cadets Classic

1. Valentin Bibbo Sourd (Louhans) ; 2. Brice Branger (Louhans) ; 3. Nolan Branger (Louhans).

## Cadets Arc à poulie

1. Gaël Labaume (Autun) ; 2. Johnny Petiot (Louhans).

## ■ TIR SPORTIF

## ➤ Poussins

1. Matthéo Dureuil (Le Creusot) ; 2. Valentin Croze (Le Creusot) ; 3. Hoani Tournay-Gagnon (Le Creusot) ; 4. Arthur Charles Malet (Chalon-sur-Saône) ; 5. Pierre James Desvignes (Autun).

## ➤ Benjamins

1. Fédoua-Fatéma Bechelaghem (Le Creusot) ; 2. Auréa Edouard (Le Creusot).

## ➤ Benjamins

1. Thibault Fontaine (Autun) ; 2. Lucas Duployer (Autun) ; 3. Yohan Debarnot (Gueugnon) ; 4. Bastien Chaussin (Chalon-sur-Saône) ; 5. Mathis Demaiziere (Le Creusot) ; 6. Nathan Camus (Châtenoy).

## ➤ Cadettes

1. Nesrine Bechelaghem (Le Creusot) ; 2. Lolita Nectoux (Le Creusot).

## ➤ Cadets

1. Joris Robert (Gueugnon)

## ■ VOILE

1. Léo Borey (Chalon-sur-Saône) ; 2. Marvin Porte (Autun) ; 3. Antonin Saussol (Autun) ; 4. Telméo Parafita (Mâcon) ; 5. Lubin Fayard (Mâcon) ; 6. Alexandre Marchal (Autun) ; 7. Charlie Beraud (Chalon-sur-Saône) ; 8. Gabriel Michelet Ducarme (Autun) ; 9. Mattéo Collonge (Mâcon) ; 10. Kylian Le Norret (Autun) ; 11. Mishel Flammant (Chalon-sur-Saône) ; 12. Jules Echallier (Le Creusot) ; 13. Tom Echallier.



Deux jeunes lutteurs se jaugent au combat. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

## HISTORIQUE

# L'athlétisme, le sport roi a conclu les Jeux en beauté

Ce dimanche, le deuxième jour de compétition rimait avec hand, judo et surtout athlétisme, le sport qui incarne sans doute encore plus que les autres l'olympisme. Au stade Saint-Roch, avec près de 200 athlètes en herbe présents, l'athlé a été fidèle à sa réputation.

L'histoire olympique est faite de temps forts. Aux JO, le XX<sup>e</sup> siècle en a presque sacratisés deux. La natation où Mark Spitz et Michael Phelps ont fait tomber des barrières qu'on pensait infranchissables. Et l'athlétisme. La fameuse piste aux étoiles où Marie-José Pérec et Usain Bolt ont écrit leur légende. Les Jeux de Saône-et-Loire respectent le même script. Ce dimanche, l'athlétisme, le sport roi, avait pris ses quartiers au stade Saint-Roch. Avec près de 150-200 gamins réunis pour les championnats départementaux benjamins-minimes.

« C'est vrai que l'athlé est toujours l'un des sports les plus attendus aux JO notamment avec le 100m qui doit avoir l'audience la plus élevée », confie Pierre-Yves Ferrier, vice-président du comité départemental d'athlétisme et président du SA Autun. « Mais là, on a décidé de faire un championnat pour les jeunes. On ne met pas plus en valeur le

« Ces Jeux, rien qu'avec le cérémonial et la taille des médailles, ça peut être un moteur pour les petits. »

**Pierre-Yves Ferrier, vice-président comité 71 athlétisme**



Départ en trombe et fin en apothéose pour les Jeux de Saône-et-Loire 2022 à Autun, avec les championnats départementaux benjamins-minimes pour finir. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

sprint que les sauts ou les lancers. À cet âge-là (11-14 ans), on travaille plutôt le développement des compétences pluridisciplinaires. »

## Gandrey, Le Roy, Péncreach les exemples à suivre

Sur le tartan, dans les zones de lancers ou de concours, ça fourmille de partout. Ça s'encourage aussi. Presque comme aux interclubs. « On aurait aimé reproduire la même ambiance mais c'est difficile de faire aussi bien » remarque Pierre-Yves Ferrier. Pas grave. On s'y croirait quand même un peu. Et on reconnaît ici ou là des visages familiers. Comme le hurdleur chalonais Fadaane Hamadi, transformé en ratisseur d'un jour de l'aire de longueur. « Prends bien tes repères, et tu sautes au niveau de ton record aujourd'hui », lance-t-il à une de ses jeunes athlètes. Le champion de France junior mâconnais du 200m en salle Sonny Gandrey est là aussi. « Il est en contrat d'apprenti au club, il coache les gamins », nous confie son entraîneur Cyril Coitou. « Il n'était pas obligé de venir, mais il aime ça. » Car c'est ça aussi l'esprit olympique. Le partage, la transmission.

« Ce serait bien qu'on ait le nouveau Sonny Gandrey parmi les gosses qui sont là », observe Pierre-Yves Ferrier. « Mais aujourd'hui, l'athlé en Saône-et-Loire se porte plutôt bien. On est autour de 2 000 licenciés. Ça reprend après le Covid. Et une compétition comme ça, même si c'est plus le plaisir, ça peut créer des vocations. Rien que le côté cérémonial et la grosseur des médailles, ça peut être un vrai moteur chez les petits. »

Un moteur capable de faire émerger un nouveau Gaël Péncreach qui avait fait les Jeux de Saône-et-Loire en son temps

avant de fouler la piste des Jeux de Sidney ? « Ce serait pas mal », sourit Pierre-Yves Ferrier. « Ce week-end, il y avait aussi Corentin Le Roy qui faisait la Coupe d'Europe de 10.000m. C'est déjà un bel exemple et un modèle au club. En tout cas, avec les Jeux, on voit du positif. Généralement, on a tendance à souligner les mauvais exemples du sport avec les gens qui trichent etc. Là, c'est le sport qu'on aime. Le plaisir de se retrouver sans triche, sans artifice. » Le plaisir simple de l'athlé. Des Jeux. Et de l'olympisme.

**Grégory MONNOT**

## L'épreuve d'équitation a eu droit aux honneurs de la section équestre du lycée militaire

En 2024 à Paris, les épreuves olympiques d'équitation auront lieu au Château de Versailles. Lieu majestueux et symbolique s'il en est. En 2022, celle des Jeux de Saône-et-Loire a eu droit au centre équestre du lycée militaire. Un site dégageant un certain prestige aussi. « Le cadre est plutôt pas mal », valide Christophe Cuvelier, chef d'escadrons de l'armée de terre. « Ça rajoute du prestige à l'épreuve. On aperçoit en arrière-plan les toits du lycée. C'est assez somptueux. »

À travers la mise à disposition du centre équestre mais aussi du gymnase, et le symbole de la flamme escortée par les



L'épreuve d'équitation des 9<sup>es</sup> Jeux de Saône-et-Loire s'est déroulée dans un cadre assez exceptionnel avec le lycée en arrière-fond. Photo JSL/Ph. MONPERRUS

chevaux militaires à son arrivée à Autun, le lycée a ainsi voulu s'associer fortement aux Jeux saône-et-loiriens. Un événement qui fait écho au sein de l'établissement. « On ne pouvait pas se dissocier de toutes ses activités », complète Christophe Cuvelier. « La jeunesse et le sport font partie des valeurs du lycée. Il ne pouvait pas y avoir un tel événement à Autun sans qu'on y soit. »

## L'équitation, pas un choix au hasard pour le lycée

Et ce n'est donc pas un hasard si l'établissement a choisi l'équitation pour accueillir l'une de ses premières compé-

titions depuis sa rénovation. « La section équestre du lycée est la dernière qui a été créée au sein des armées en 2020 », prolonge Christophe Cuvelier. « Quand le CDOS nous a demandé d'organiser une compétition pour leurs Jeux, ça tombait très bien car il y avait une vraie volonté de refaire de cette vieille ferme à l'abandon quelque chose de sérieux. Et on sait aussi ce qu'apporte le cheval dans l'éducation d'un enfant. Sur l'éveil, la découverte de soi-même. Ça correspond totalement à ce qu'on veut faire. » Un objectif supplémentaire que ces Jeux 2022 auront atteint.

**G.M.**

DERNIÈRE JOURNÉE

# Clap de fin pour Autun 2022, direction les Jeux de 2024

Ce dimanche, les Jeux de Saône-et-Loire 2022 se sont achevés avec le deuxième jour de compétition réunissant le handball, la gymnastique, l'équitation et l'athlétisme. La traditionnelle cérémonie de clôture est venue mettre un point final à cette 9<sup>e</sup> édition autunoise. Désormais, les yeux sont rivés sur 2024, Paris et le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'événement. La flamme des Jeux saône-et-loirien n'est pas près de s'éteindre.



Le judo, gros pourvoyeur de médailles olympiques, avait débuté la journée de compétition ce dimanche... Photo JSL/PM



... L'athlétisme l'a conclue au stade Saint-Roch avec de beaux finish au sprint. Photo JSL/Philippe MONPERRUS



La cérémonie de clôture a été marquée par la remise de prix spéciaux décernés par l'association départementale du fair-play. Photo JSL/Ph. MONPERRUS



Jean Durry, écrivain du sport, est venu tenir une conférence sur le thème "Pierre de Coubertin, un esprit universel". Photo JSL/Philippe MONPERRUS



La flamme olympique a été allumée une dernière fois sur la scène de l'Eduen, avant d'être éteinte par Eric Marchand, adjoint aux sports de la ville d'Autun. Prochain rendez-vous en 2024. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

## BILAN

# Les Jeux de Saône-et-Loire ont fait rayonner l'Autunois

Ce dimanche après-midi, à l'Eduen, le comité départemental olympique et sportif a clos par une cérémonie officielle les Jeux de Saône-et-Loire.

Jean Dury, spécialiste international de Pierre de Coubertin, a rappelé le projet humaniste sportif, éducatif et culturel qui animait ce visionnaire : « Les Jeux sont toujours porteurs d'émotions partagées et de fraternité, soulignait l'historien. Les Jeux de Saône-et-Loire correspondent à cette même intuition. » Ont été primés non seulement les jeunes sportifs mais aussi des bénévoles assidus du club de pétanque et d'Alliance gymnastique et un arbitre international de lutte. Plus de 3 000 jeunes ont participé ce week-end accompagnés de parents et de bénévoles. La flamme s'est éteinte avant une dixième édition attendue pour 2024 également année des jeux internationaux.



Le drapeau des Jeux. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Lors de la cérémonie de clôture, bénévoles et présidents de nombreuses associations locales ont été récompensés de leur engagement. Photo JSL/Isabelle THIBAUDIN



Tommy, athlète à Autun, était le porteur de la flamme lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Saône-et-Loire au théâtre romain d'Autun. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Une médaille pour ce jeune homme qui a brillé lors des jeux ce week-end. Photo JSL/Isabelle THIBAUDIN

## « Un bénéfice économique pour nos commerçants »

Les Jeux de Saône-et-Loire ont fait escale pour leur neuvième édition à Autun. Le comité départemental olympique et sportif ne s'est pas trompé en choisissant la ville comme l'a démontré l'implication sur ces cinq jours des associations dans l'accueil de plus de 3 000 jeunes ayant concouru dans 33 épreuves. Paroles aux élus pour commenter cette manifestation dans un territoire récemment labellisé Terre de Jeux 2024.

### ■ En quoi l'accueil des Jeux a-t-il du sens à Autun en 2022 ?

**Vincent Chauvet, maire :** « Il y a plus de 2 500 ans, bien avant la fondation d'Augustodunum qui allait devenir Autun, avant la fondation de la Rome, quatre cités grecques décidèrent d'organiser à tour de rôle des jeux sportifs, les jeux panhelléniques. Depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, suivant l'inspiration de Pierre de Coubertin, les villes du département organisent les Jeux de Saône-et-Loire, cette année officielle-



Éric Marchand, adjoint au sport, et Bernard Ponceblanc, président du comité olympique et sportif, ont éteint la flamme comme un point final à une semaine pas comme les autres. Photo JSL/Isabelle THIBAUDIN

ment ouverts dans le magnifique théâtre romain de notre ville ! Dans le même esprit de partage autour du sport, nous nous retrouvons à Autun. »

**Éric Marchand, adjoint aux**

**sports :** « Pierre de Coubertin a réveillé l'esprit olympique et a demandé à ce qu'il soit conservé et développé. Chacun de nous a droit au sport et, dans nos villes, nous devons contri-

buer à offrir des moyens de le pratiquer. C'est le challenge que nous nous sommes lancé. La ville d'Autun développe une réelle politique sportive en offrant aux 40 clubs et aux 5 000

licenciés du territoire un éventail d'aménagements adaptés à la pratique sportive. »

### ■ Qu'avez-vous spécialement apprécié dans cette neuvième édition ?

**Éric Marchand, adjoint aux sports :** « Nous avons aimé le partager à pied, à cheval, en vélo, en bateau et en... avion avec vous tous qui avez réalisé des résultats à la mesure de vos capacités dans le respect des règles, le respect de l'autre et qui avez su créer pendant ces journées des liens d'amitié porteurs d'espoir et de paix. »

### ■ En quoi ces Jeux étaient-ils importants pour le territoire ?

**Frédéric Brochot, conseiller départemental :** « A chaque passage des Jeux, la lumière est faite sur un territoire du département. En animant Autun ce week-end, c'est aussi un bénéfice économique pour nos commerçants en particulier lors des animations de centre-ville pour la cérémonie d'ouverture. »

## FAIR-PLAY

# André Leclercq : « Ce qui se passe en Saône-et-Loire est exemplaire »

**Président du comité français Pierre de Coubertin, André Leclercq est venu assister à la cérémonie d'ouverture des Jeux de Saône-et-Loire. Et faire passer un message à la fois sur l'exemplarité du modèle saône-et-loirien et sur l'engagement citoyen, fondamental selon lui.**

**Q**uel regard portez-vous sur l'événement des Jeux de Saône-et-Loire ?

« C'est plus qu'une fête sportive. C'est une célébration de la citoyenneté. Tout le monde s'engage pour faire partager ces valeurs. Il faut s'engager ! Tout ça débouche sur la fraternité et le plaisir de vivre ensemble. »

**En quoi est-ce si important de valoriser les valeurs de l'olympisme à travers un tel événement ?**

« Parce que ça a du sens. Et ça permet de rappeler que les JO ne sont pas une fin en soi. Des compétitions sportives, on en a déjà pas mal. Mais cette compétition multisport a un sens. Elle défend les valeurs définies dans la charte olympique qui tournent autour de la paix, de la culture et de l'éducation. Ça veut dire que, oui on fait des JO tous les 4 ans, c'est



André Leclercq est venu porter un message d'engagement à Autun. Photo JSL/Ketty BEYONDAS

bien. Mais on rassemble surtout toute la jeunesse et même toutes les nations du monde entier pour dire qu'on est capable de vivre ensemble et qu'on a plaisir à être ensemble. On développe l'amitié, le respect. On n'est plus étranger l'un à l'autre. »

**En tant que président du comité français Pierre de Coubertin, quel message étiez-vous venu véhiculer à Autun ?**

« Je suis venu dire que ce qui se passe en Saône-et-Loire est exemplaire de ce qui doit se passer sur l'ensemble du territoire national.

Organiser les Jeux Olympiques oui mais pourquoi faire ? On fait une petite fête et c'est fini ? Ce qui nous intéresse, c'est l'héritage et le patrimoine immatériel. Pas les équipements, mais ce que ça change en termes d'éducation et de culture. Comment fait-on pour

intéresser les jeunes d'aujourd'hui ? C'est par la passion. Tous les jeunes qui étaient là ont été sensibilisés à la pratique sportive. Aujourd'hui, ils vont faire du sport. Demain, ils deviendront peut-être dirigeants, arbitres, entraîneurs. Il faut leur montrer que l'engagement associatif est une richesse humaine extraordinaire. »

**Voir plus de 5000 enfants réunis pour ces Jeux, à maintenant deux ans des JO de Paris 2024, qu'est-ce que cela vous inspire ?**

« C'est exactement ce qu'il faut faire partout. L'esprit de Coubertin, il est là. Son héritage aussi. Les Jeux doivent nous permettre de mieux appréhender les principes éthiques universels. Faire progresser l'humanité pour plus de fraternité. Avec les Jeux Olympiques à Paris, la trace dans la population doit être là. Je dis souvent que la réponse à la question "Comment bien faire pour vivre ensemble ?" est toute simple. Il suffit d'en avoir envie. On gère un projet commun. À Autun, tout le monde était content pour les 9<sup>es</sup> Jeux de Saône-et-Loire. On le sera encore pour les 10<sup>es</sup>. Et on a toutes les raisons de continuer à être heureux. »

Propos recueillis par Grégory MONNOT

## ZOOM

## Les bénévoles font vivre les Jeux de Saône-et-Loire

**Accueillir des milliers de jeunes, les accompagner dans la pratique et faire vivre les multiples lieux de la ville tel était ce week-end le défi lancé aux clubs sportifs autunois. Rencontre avec les bénévoles qui font vivre l'événement.**

**À** l'entrée du parking du stade Saint-Roch d'Autun, Jean-Paul, 73 ans, vient relayer Léo, 18 ans. Pour ce dernier être présent c'est normal : « On apprécie lors de nos déplacements l'accueil des bénévoles. Aujourd'hui je rends la pareille. » Jean-Paul, lui, est assistant terrain et à la logistique des bus : « L'aspect sportif est mon moteur. J'ai l'impression que l'on va vivre les Jeux olympiques. »

Au stade, Léa et Marine, joueuses, ont troqué leurs crampons pour la caisse, l'une à la boutique, l'autre à la buvette. Marine insiste sur la mobilisation : « De l'arbitrage à la cuisine tout le monde a répondu présent ». Jean-Marc Chevrot, président, affirme : « Nous formons une famille, prenons soin de nos bénévoles : plus heureux ils s'engagent plus ».



À quoi reconnaît-on un bénévole actif aux jeux départementaux ? À son beau T-shirt qui en fait un interlocuteur privilégié pour les jeunes joueurs et joueuses. Photo JSL/Isabelle THIBAUDIN

À la cérémonie d'ouverture les Amis de la pétanque tiennent la buvette. « Nous n'avons aucune difficulté à motiver », note Christian Mercier. Samedi, au boulodrome, Virginie est venue pour l'échange, partage des jeux départementaux. Pour Yasmina : « Sans bénévole aucun club

n'existe. Pour être bénévole il suffit d'avoir de la bonne volonté ».

**« Il faut penser à l'avenir »**

On retrouve cet engagement à La Vaillante section tennis de table. Ici ce sont les parents des jeunes qui ont répondu présents pour la grande joie de la

présidente Liliane Peduzzi. La Boule d'Or, elle, voit un enjeu majeur : le renouvellement des pratiquants. « Il faut penser à l'avenir », souligne-t-elle.

La passion du sport est le moteur de l'engagement du week-end. Marc, 70 ans, s'investit depuis 48 ans : « On agit pour notre

sport, on est partie prenante de tous les jeux depuis leur création. »

Pour les femmes d'Alliance gymnastique Autun, deux mantras les animent : « Toujours partantes pour faire de la gym » et « Toujours prêtes à relever un défi ». Accueillir une centaine de jeunes sur les agrès c'est un vrai challenge.

Si des clubs sont traditionnellement actifs, d'autres s'impliquent pour la première fois dans la fête comme le club de canoë-kayak de Dracy. Véronique et son mari Alexandre sont là d'abord pour les jeunes : « Hier notre fils a prêté le serment, c'était un moment magique. C'est normal que l'on se mobilise ».

À Autun Running, Mélanie, 22 ans et Gaël, 26 ans, ont aussi dit oui à la proposition. La première est juge pour le lancer de poids ce dimanche. « J'ai déjà fait trois fois l'exercice et notre club bouge c'est important pour la ville. » Gaël tiendra la buvette : « J'aurais aimé vivre cela plus jeune. Je trouve c'est une belle opportunité d'offrir cet événement à nos jeunes de Saône-et-Loire. »

Isabelle THIBAUDIN (CLP)

CDOS 71

# Bernard Ponceblanc : « Pour nous, le contrat est rempli »

**Au sortir d'une 9<sup>e</sup> édition des plus réussie, Bernard Ponceblanc, président du Comité départemental olympique et sportif de Saône-et-Loire, dresse le bilan de ces Jeux de Saône-et-Loire 2022. Et se projette déjà sur les suivants, qui auront lieu en 2024, juste avant les JO de Paris. Ça promet.**

**B**ernard, quel bilan tirez-vous de ces 9<sup>es</sup> Jeux de Saône-et-Loire ?

« À vrai dire, j'avais peur qu'avec le Covid, il y ait un désistement des uns et des autres. Le fait d'avoir annulé en 2020 quelques semaines avant l'événement a fait un peu vaciller la flamme. Mais on a pu s'appuyer sur les comités départementaux et les clubs locaux. Et sur Autun, on a eu la chance d'avoir un service des sports très efficace. Les associations de la Vaillante d'Autun, du club de pétanque et l'office des sports nous ont très bien aidés aussi. Au final, tout s'est très bien passé. »

**Après deux ans de Covid, avez-vous ressenti une attente particulière par rapport à ces Jeux ?**

« Il y avait une attente, oui. Une grande ? Je n'en suis pas si sûr. Les gens doutaient encore qu'on puisse mettre en place nos 9<sup>es</sup> Jeux. Ça s'est décanté deux mois avant. Ce qui a nécessité beaucoup de modifications d'emplois du temps des uns et des autres. Mais on a réussi à tenir les délais. C'est une satisfaction. »

**« L'objectif, ce n'est pas juste d'avoir les 5 000 gamins. Le plus important, c'est l'échange. Certains ont découvert des sports. Là, c'est gagné. »**

**Bernard Ponceblanc**

**Où situez-vous cette 9<sup>e</sup> édition dans l'histoire des Jeux et qu'en retiendrez-vous ?**

« Les Jeux, ça a tout le temps été quelque chose qui compte dans la vie des jeunes. Le fait d'ouvrir aux 10-15 ans nous a valu quelques critiques car ceux qui auraient dû y participer en 2020 à l'âge de 15 ans, n'ont pas pu. En revanche, on les a incités à s'investir dans l'encadrement en tant que jeune arbitre. Et ce qui m'a le plus marqué, c'est certainement la journée des scolaires et la cérémonie d'ouverture au théâtre romain. Lors de la soirée, le comité départemental de gymnastique a défilé avec 150 jeunes. Ça, ça fait plaisir. Il y avait nos classes olympiques aussi. Sans oublier le défi-



**Pour ses 9<sup>es</sup> Jeux de Saône-et-Loire depuis 1987, Bernard Ponceblanc peut se targuer d'avoir encore mobilisé près de 5 000 jeunes, 700 bénévoles et tout un tas de partenaires. En 2024, l'objectif sera encore de faire mieux. Photo JSL/Philippe MONPERRUS**

lé en ville à Autun, le serment des athlètes et des juges. Tout le monde a ressenti les valeurs olympiques à ce moment-là. Et c'est important. On ne vient pas aux Jeux par hasard. »

**Votre objectif des 5000 participants a-t-il été atteint ?**

« Pour nous, le contrat est rempli. Même s'il y a eu 2-3 défections au dernier moment dû aux calendriers fédéraux modifiés qui ont imposé à certains jeunes d'être plus à leur compét'que chez nous, pour être qualifiés aux championnats de France. Mais l'objectif, ce n'est pas de dire, on a eu 5 000 gamins. Non. Il n'y en aurait que 3 000 mais qui sont

super motivés, ça, c'est l'objectif. Et le plus important, c'est la notion d'échange. J'ai croisé des gamins qui ne connaissaient pas certains sports et qui ont dit à leurs parents : "On va aller voir". Là, c'est gagné. »

**Quel regard portez-vous sur les nouvelles disciplines au programme, le breakdance et l'escalade ?**

« Pour moi, l'escalade, c'était tout à fait logique qu'ils soient là. En plus, le site du lycée militaire qui montait jusqu'à 11 mètres s'y prêtait bien. Et on a un comité départemental sérieux qui a envie de faire progresser sa discipline. Le breakdance, on était con-

tent de les avoir aussi. Ça s'est bien passé. Maintenant, à eux de capitaliser là-dessus. Avec ces sports, on recherchait non pas la nouveauté, mais la diversité. Pour ouvrir les portes à chacun. »

**Savez-vous déjà où aura lieu la prochaine édition en 2024 ?**

« Pour le moment, on n'a pas encore arrêté notre choix. On va essayer de respecter la logique des circuits précédents. Ça pourrait être au Creusot. Mais Chalon est demandeur. Mâcon aussi. Même peut-être d'autres villes. Ce n'est pas un souci de trouver le lieu. Ce qu'il faut, c'est concentrer l'événement au même en-

droit le plus possible. Comme cette année à Autun. On ne peut pas continuer à courir plusieurs villes. »

**« En 2024, on va être obligé de faire encore mieux. La ville retenue sera obligée de marquer le coup. »**

**Bernard Ponceblanc**

**En 2024, juste avant les Jeux Olympiques à Paris, Les Jeux de Saône-et-Loire devront avoir une envergure encore plus grande ?**

« Je compte beaucoup sur cet effet Paris-2024 pour que la Saône-et-Loire et nos comités fassent le maximum pour déléguer, informer quelques mois avant l'événement. On a pratiquement une grosse année devant nous pour se retourner et on va tout faire pour que ce soient les Jeux de l'olympiade. En plus, ça sera les dixièmes. Il y aura plusieurs symboles. On va être obligé de faire encore mieux. Sans vouloir casser la baraque non plus, mais la ville qui sera retenue sera obligée de marquer le coup. En plus, ce sont toutes des villes labellisées Terre de Jeux et qui sont centre de préparation olympique. Y aura-t-il ou non des délégations étrangères ? Ce serait beau. Ce n'est pas encore gagné mais il faudra faire tous les efforts pour. »

**Propos recueillis par Grégory MONNOT**

## Pierre Durry : « Les Jeux de Saône-et-Loire ? L'illustration parfaite de l'esprit de Coubertin »

Pour clôturer les 9<sup>es</sup> Jeux de Saône-et-Loire, Bernard Ponceblanc avait convié Jean Durry, écrivain du sport et grand ami de 30 ans. « C'est une bible de l'olympisme » nous avertit le président du CDOS. Mais qu'est-ce que l'olympisme ? « C'est l'idée qu'il y a une fraternité entre les êtres humains et le fait qu'à travers le sport, ils se rencontrent et se connaissent, c'est ça qui est riche », livre le fondateur du musée national du sport. Surtout Jean Durry est admirateur de Pierre de Coubertin, sujet sur lequel il est venu intervenir à Autun. « Je suis venu montrer que Coubertin est un grand monsieur dont on peut être fier en France où il est méconnu », explique Jean Durry. « C'est quand même de son cerveau que sont sortis les Jeux Olympiques modernes. » Et de sa bouche que serait sortie le célèbre adage "l'important c'est de participer" ? « Il n'a pas dit cette phrase, il l'a seulement commenté », corrige Pierre Durry. « Son message, c'était : "l'important, ce n'est pas le triomphe mais le combat. Ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien



**Pierre Durry.** Photo JSL/Philippe MONPERRUS

battu. » Une maxime qui colle parfaitement aux Jeux de Saône-et-Loire. « Réunir 5 000 gamins dans 30 disciplines, c'est vraiment formidable », conclut Pierre Durry. « C'est l'illustration de ce que devrait être l'esprit olympique. Car même si ces jeunes ne deviendront pas tous des champions, ils ont trouvé un terrain d'épanouissement d'espoir et peut-être même de bonheur. »